

Définition

Le paysage de haute montagne (type 32 de la Typologie des paysages de Suisse) est un paysage pauvre en végétation, principalement constitué de parois rocheuses, de pierriers et fortement marqué par les glaciers et les névés. Les sommets atteignent des altitudes comprises entre 3'500 et 4'600 m. Les sommets les plus élevés et les glaciers les plus étendus sont situés dans le Valais méridional et la région d'Aletsch. Sous la limite des glaciers et de la zone des névés, la topographie variée offre des paysages de falaises, éboulis, gazons alpins, suintements et marais isolés. Il se distingue des paysages montagnards (types 20 à 28) par une altitude plus élevée, une part importante de rochers et d'éboulis. Une végétation, très spécifique et rase, s'exprime encore un peu dans ces déserts d'altitude, faits de pierres et d'eau glacée. La présence des glaciers y est sensationnelle, comme celle des pics montagneux, ce qui en fait des paysages souvent emblématiques, ancrés dans l'identité des Valaisans et Valaisannes et fortement valorisés au niveau touristique (p. ex. présence du Cervin dans les marques). Nombreux sont ceux qui pour ces raisons font l'objet de protection (p. ex. IFP et UNESCO) et sont considérés comme biens communs menacés, symboles du dérèglement climatique.

Cadre cantonal

Les paysages de haute montagne s'inscrivent dans plusieurs outils de planification, notamment la fiche A.16 du PDC « Dangers naturels » et la fiche A.10. du PDC « Parcs naturels et patrimoine mondial de l'UNESCO ». Avec le changement climatique et la pression anthropique (constructions et fréquentation), ce paysage est soumis à de profonds bouleversements. La fonte accélérée des glaciers, du pergélisol et les fortes pluies jusqu'aux sommets accentuent les phénomènes gravitaires dommageables (crues soudaines et laves torrentielles, glissements de terrain, chutes de pierres, rupture et débâcle glaciaire, etc.). Les enjeux liés à la sécurité des villages de montagne, des services et voies de communication, ainsi que des itinéraires de mobilité de loisirs en deviennent d'autant plus contemporains. Ainsi, le retrait glaciaire laisse place à de nouveaux territoires constitués de marges pro-glaciaires et plaines alluviales, et potentiellement de nouveaux lacs naturels. Il s'agira de considérer ces réservoirs naturels d'eau comme nouvelles valeurs écologiques à protéger, mais aussi comme ressources exploitables (eau, tourisme de masse, énergie, agriculture, etc.). En outre, afin d'anticiper sur les enjeux liés à la gestion de l'eau, les retenues et les barrages jouent un rôle principal. En plus de produire de l'électricité renouvelable, ils devront prendre en compte les différents aspects de l'utilisation et de la protection de l'eau (consommation d'eau potable, utilisation des eaux pour l'irrigation agricole, pour les activités touristiques comme l'enneigement artificiel et pour les activités industrielles ...), mais aussi pour la protection contre les crues, la mitigation des impacts des sécheresse et la promotion de la biodiversité.

Qualités

Les processus géomorphologiques modèlent le paysage pratiquement sans intervention humaine. La grande diversité des géotypes visibles (massifs calcaire-sédimentaire et cristallin, dépôts et alluvions divers du Quaternaire) témoigne

de l'histoire des Alpes à l'échelle géologique (rareté géologique, beauté des caractéristiques architectoniques). Ces géotypes d'exception en font des lieux dignes d'intérêt touristique, porteurs de l'histoire de l'extraction des minerais, mais aussi des lieux où l'imaginaire se projette, au delà des cols à franchir, des hautes routes et des voies historiques. En grande partie intacts, les paysages et biotopes protégés selon la LPN sont exempts, en principe, de nouvelles installations touristiques. Des eaux naturelles avec des chutes d'eau, des plaines inondables et des torrents prennent place sur ces géotypes. Au fil des saisons, elles accueillent des habitats pour certains animaux sauvages adaptés à l'altitude (mammifères, oiseaux ...). Ces paysages sont toutefois marqués par les infrastructures de transport, d'énergie et touristiques (remontées mécaniques, itinéraires de haute montagne avec les cabanes qui y sont associées). La protection des infrastructures et des villages contre les phénomènes naturels dévastateurs déploie, sur les versants instables, ses ouvrages et systèmes de surveillance des dangers géologique, nivo-glaciaire et hydrologique. La population valaisanne a appris à vivre dans des territoires soumis aux dangers, ce qui a donné naissance à de nombreuses légendes et à une certaine mythologie des Alpes. Même si ces hauts-lieux restent inaccessibles une partie de l'année, ils demeurent pourtant visibles depuis la plaine et invitent à l'imaginaire. Leur force géologique en font des lieux où l'on peut expérimenter le mystère, l'inaccessible, voire le sublime. Les Valaisans et et Valaisannes ont aussi appris à utiliser ce paysage de cimes comme repères géologiques (landmarks), propices à l'orientation.

Références

- DFE, 2020 : Étude de base sur le potentiel de la force hydraulique en Valais
- OFEV, 2016 : De l'analyse des risques à la planification des mesures, Base de travail pour les projets de protection contre les crues
- OFEV, 2016 : Protection contre les dangers dus aux mouvements de terrain, Aide à l'exécution
- PLANAT, OFEV, ARE, 2014 : Aménagement du territoire fondé sur les risques, Rapport de synthèse de deux planifications test au niveau du plan d'affectation communal
- OFEV, 2014 : Parcs d'importance nationale, Lignes directrices pour la planification, la création et la gestion des parcs
- CoPil Eau VS, 2013 : Stratégie Eau du Canton du Valais
- Canton du Valais, 2012 : Prise en compte des dangers naturels dans l'Aménagement du territoire, Guide à l'attention des communes
- OFEV, 2010 et 2012 : Parcs d'importance nationale, Manuel de la marque
- OFEV, 2011 : Vivre avec les dangers naturels, Objectifs et axes d'action prioritaires en matière de gestion des dangers naturels
- DTEE, 2010 : Directive relative à l'établissement des zones de danger et aux autorisations de construire s'y rapportant
- ARE, 2009 : Notice explicative, Inscription des parcs selon la LPN dans le plan directeur cantonal
- Grenat, ARW, Buweg, 2009 : Concept cantonal concernant la création et la gestion des parcs d'importance nationale

Bases légales

- Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN)
- Loi sur la protection de la nature, du paysage et des sites (LcPN)



Gletsch - Vue sur le glacier



Gornergrat - Géotope du Cervin



Col du Grand-St-Bernard - Massif cristallin



Entre prestations foncière et d'habitat

Les nouvelles constructions pour capter/stocker l'eau ou pour les loisirs en montagne (p. ex. remontées mécaniques d'été, VTT) ont un potentiel impact sur l'habitat de la faune et de la flore de montagne.

Les processus d'alluvionnement ou d'érosion naturels ainsi que de leurs milieux associés perdent en visibilité, ce qui amène à une perte de conscience de ces processus.

L'exploitation des neiges des stations de ski, notamment par les remontées mécaniques ou les infrastructures d'enneigement technique, a un impact sur les milieux naturels.

Entre prestations culturelle (détente) et d'habitat

La forte sollicitation des flancs de montagne par la promenade et aussi par les VTTistes laisse des traces sur des sites sensibles.

Les aménagements sur des surfaces jusqu'alors encore intactes a un impact sur la biodiversité.

Les attentes en termes de confort lors de randonnées de haute montagne sont de plus en plus fortes, et les randonnées sont de plus en plus prisées par le grand public, ce qui nécessite plus d'équipements, notamment la construction/ rénovation et l'exploitation de cabanes d'altitude.

Entre prestations foncière et culturelle (attrait du cadre de vie et identité)

Par leur présence sombre ou brillante, les pare-avalanches dans les flancs minéraux des hautes-montagnes sont visibles de loin.

Les infrastructures existantes ou futures d'énergie et de protection (glissement de terrain ou chute de pierre) ont un impact visuel sur le paysage.

Avec le changement climatique et le changement des modes de vie, le sentiment d'appartenance des glaciers, espaces naturels intacts et chers aux Valaisans et Valaisannes, se perd.

L'exploitation des neiges des stations de ski en haute montagne dans des territoires encore très peu anthropisés a un impact aussi en terme esthétique.

Entre prestations foncière et de régulation

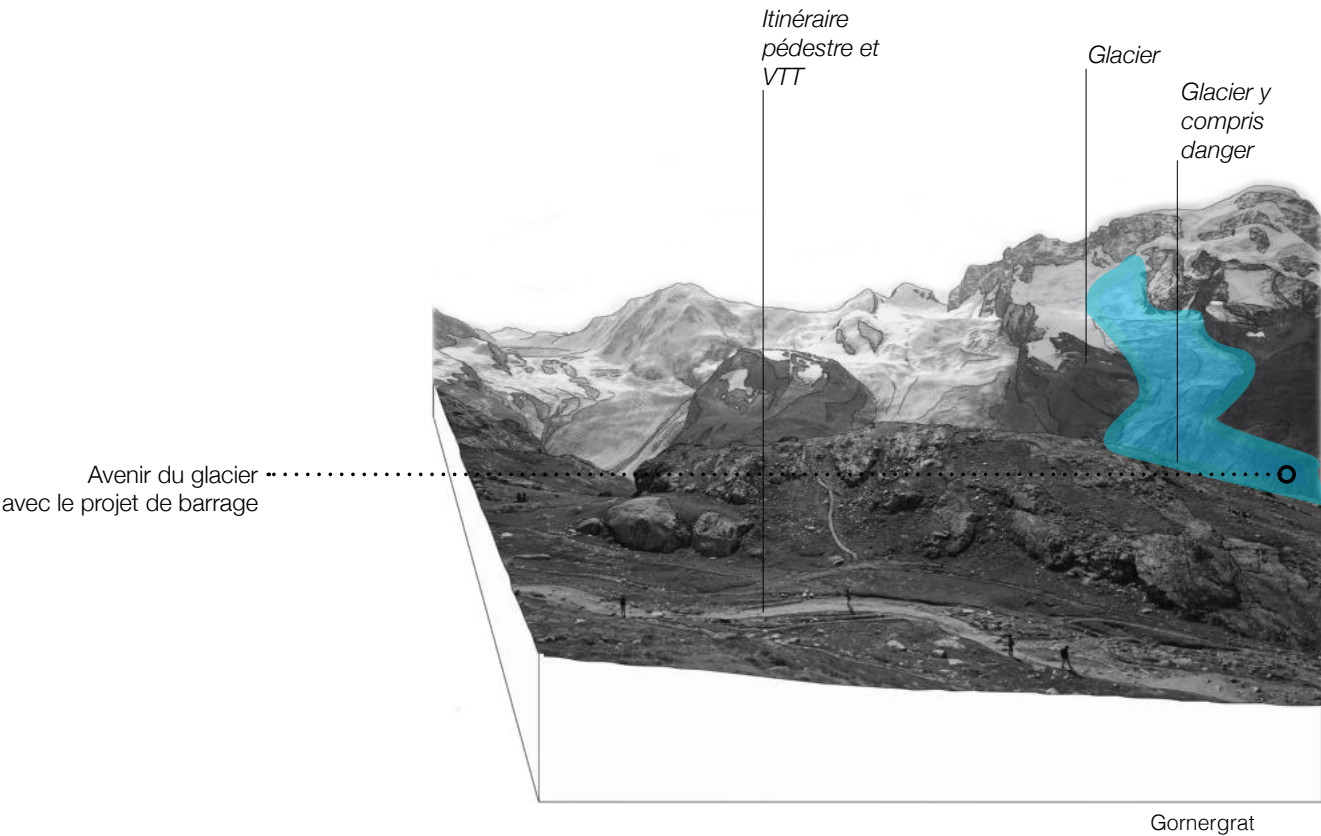
Certains villages montagnards et de stations alpines se développent dans des territoires soumis à des risques de dangers géologiques comme nivo-glaciaires.

Entre prestations de régulation et d'habitat

Le dérèglement climatique provoque l'élévation de la limite des étages et de leurs milieux associés.

Entre prestations de production et d'habitat

La production d'énergie entre en conflit avec les paysages naturels et nécessite des planifications à l'échelle cantonale et des intégrations paysagères spécifiques.



Gornergrat - Vue en direction du verrou glacier



Gornergrat - Itinéraire pédestre



Gornergrat - Massif cristallin



Gornergrat - Vue du Matterhorn depuis l'itinéraire pédestre



Gornergrat - Roches le long de l'itinéraire pédestre



Gornergrat - Vue du glacier depuis l'itinéraire pédestre